

CALAMENTS

Clinopodium grandiflorum (L.) Kuntze, *Clinopodium nepeta* subsp. *sylvaticum* (Bromf.) Peruzzi & F. Conti, *Clinopodium vulgare* L. subsp. *vulgare*

Voilà des plantes dont la taxonomie est discutée : c'est l'anarchie chez les botanistes à leur propos ! Autant les noms d'espèces sont assez stables, autant la dénomination au niveau des genres est un imbroglio inextricable d'un auteur d'une flore à l'autre... Alors si vous les appelez *Calamintha*, *Acinos*, *Clinopodium*, *Satureja*, on ne pourra vous en tenir rigueur ! Les plus récents travaux dans ce domaine tendent toutefois à abandonner les genres *Satureja* et *Acinos*, alors nous vous présentons ci-après trois calaments-clinopodes récoltés pour leurs usages.

CALAMENT À GRANDES FLEURS – *CLINOPODIUM GRANDIFLORUM* (L.) Kuntze

NOMENCLATURE

D'abord décrit par Linné, son nom latin a été attribué par Otto Kuntze, botaniste allemand, en 1891.

Synonymie : *Calamintha grandiflora* (L.) Moench, *Melissa grandiflora* L., *Satureja grandiflora* (L.) Scheele...

Noms vernaculaires : calament à grandes fleurs, sarriette à grandes fleurs...

Étymologie : *Clinopodium* en latin signifie pied de lit, du fait de la forme courbée du tube de la corolle. L'origine grecque du genre *Calamintha* évoque sa ressemblance avec une (*kalos* belle) menthe, *grandiflora* fait allusion à la taille des fleurs de cette espèce.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Lamiacée vivace à tige simple ou peu ramifiée, dont la hauteur varie de 30 à 50 cm. Toute la plante diffuse une agréable odeur citronnée.

Les feuilles ovales sont grossièrement dentées, à petits pétioles. Les fleurs purpurines, sont regroupées par 1-7 en cymes pédonculées. Elles atteignent 25 à 35 mm et s'épanouissent de juillet à septembre.

C'est une plante assez fréquente de l'étage montagnard, qui aime les sous-bois de feuillus et en particulier les hêtraies. On la trouve en Savoie en compagnie de *Actaea spicata*, *Cephalanthera damasonium*, *Galium odoratum*, *Luzula nivea*, *Prenanthes purpurea*...



“Flore de la France” – COSTE

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Autrefois, en Savoie, le calament à grandes fleurs servait à traiter les indigestions quand il y avait pénurie de camomille ; mélangé à d'autres lamiacées, il entraînait dans la composition de baumes vulnéraires (Chabert, 1897). Il n'est plus employé actuellement.

USAGE ALIMENTAIRE

Les feuilles du calament à grandes fleurs sont récoltées pour préparer une infusion à la saveur mentholée-citronnée appelée thé de l'Aubrac dans le Massif central. L'infusion des sommités fleuries ainsi que quelques fleurs fraîches ciselées peuvent aromatiser les yaourts. La plante mise à macérer dans l'alcool avec du sucre permet d'obtenir une liqueur.

CALAMENT DES BOIS – *CLINOPODIUM NEPETA* (L.) Kuntze subsp. *SYLVATICUM* (Bromf.) Peruzzi & F. Conti

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par William-Arnold Bromfield, botaniste anglais, et réactualisé avec la taxonomie récente en 2008 par les botanistes italiens Lorenzo Peruzzi & Fabio Conti.

Synonymie : *Calamintha sylvatica* Bromf., *Satureja menthifolia* (Host) Fritsch, *Calamintha officinalis* subsp. *menthifolia* (Host) Arcang., *Calamintha menthifolia* Host, *Clinopodium menthifolium* (Host) Stace...

Noms vernaculaires : calament des bois, calament à feuilles de menthe, sarriette des bois...

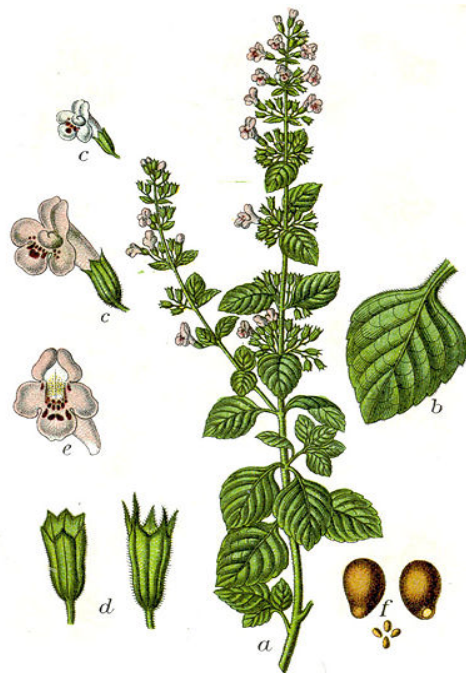
Étymologie : *Nepeta* vient de Nepeté (actuel Nepi) ville du centre de l'Italie en raison de la provenance d'un échantillon ou alors *nepeta* désignait une plante indéterminée jadis ? *Sylvaticum* en raison d'une écologie forestière.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette plante munie de poils épars, se distingue de la précédente par une odeur douceâtre peu agréable.

Les feuilles triangulaires aiguës sont bordées de dents peu profondes. Les fleurs sont rassemblées en cymes à long pédoncule à l'aisselle des feuilles ; le tube de la corolle est plus court (6-10 mm) que chez l'espèce *grandiflora*. Les fleurs apparaissent de juin à septembre.

C'est une plante fréquente qui vit surtout en plaine, clairières, lisières, chênaies, sur terrain assez calcaire et sec, en compagnie de, *Agrimonia eupatoria*, *Clinopodium vulgare*, *Galium album*, *Trifolium medium*, *Vicia tenuifolia*...



“Deutschlands Flora in Abbildungen”-STURM

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Le calament était apprécié pour ses vertus stimulantes et antispasmodiques dès l'Antiquité. Il entrainait dans la composition de l'eau d'arquebusade utilisée comme vulnéraire. Les sommités fleuries de ce calament, sous le nom de *Satureja menthifolia*, sont listées dans la pharmacopée française 10^e édition pour les troubles digestifs (ballonnements épigastriques, lenteur de la digestion, éructations, flatulences) et les colites spasmodiques.

Signalons aussi qu'une autre espèce, le calament officinal (*Clinopodium nepeta* (L.) Kuntze), est de grande valeur en aromathérapie pour ses propriétés : tonique, stimulante, anti-infectieuse et antifongique, mais il semble avoir disparu de notre département (Delahaye & Prunier, 2006).

CALAMENT CLINOPODE – *CLINOPODIUM VULGARE* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin d'espèce a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Calamintha clinopodium* Benth., *Clinopodium plumosum* Sieber, *Satureja vulgaris* (L.) Fritsch...

Noms vernaculaires : calament clinopode, clinopode commun, grand basilic...

Étymologie : l'épithète *vulgare* signifie commun.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette espèce inodore est entièrement pubescente, sa hauteur varie de 30 à 60 cm.

Les feuilles sont crénelées. Le clinopode commun se différencie des espèces précédentes par ses bractées linéaires, de la taille des calices, groupées en involucre. Les fleurs rose vif sont par 10-20 en verticille bombé.

La plante fleurit de juillet à septembre dans les lisières, pelouses sèches de plaine et de montagne. Elle est fréquente sur terrain assez sec et chaud, plutôt calcaires, dans le cortège, *Aquilegia vulgaris*, *Bromopsis erecta*, *Coronilla varia*, *Lathyrus pratensis*, *Trifolium medium*...



"Flore de la France" – COSTE

USAGES DIVERS

Le calament clinopode est une plante tinctoriale. Il colore la laine en jaune doré (J. Ch. Leuchs, 1829).

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Ed. Curendera, 152 p.

DELAHAYE T. & PRUNIER P., 2006 – Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *Bull. spécial Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne* n° 2, 106 p.

LEUCHS J. Ch., 1829 – Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs – A la librairie scientifique-industrielle de Malher et Cie, Paris, 602 p.

Sylvie Serve